

Le Pont 9

Le voix des habitants d'Arsenal-Redon-Cleunay

M.O

DEBAT et TOLERANCE

"De la discussion jaillit la lumière", la sortie du N°6 du Pont9 est une démonstration de ce vieil adage.

Les articles avant d'être publiés sont relus par le comité de rédaction et les contenus font parfois l'objet d'après discussions. Toutes les sensibilités s'expriment et tous les points de vues sont écoutés. Le Pont9 est un journal d'information et est dans ce souci que la tolérance et l'intelligence priment sur les éventuelles dissensions. Les parités entre chaque quartier, celui d'Arsenal Redon et de

Cleunay, sont respectées même si l'équilibre peut varier d'un numéro à l'autre.

A l'approche de Noël, et dans un contexte local et national où les solidarités sont mises à l'épreuve, il est doux et réconfortant de constater qu'un consensus finit toujours par être trouvé pour vous donner le meilleur de chacun. C'est particulièrement important à l'heure où les événements qui se sont produits dans certains quartiers ne peuvent laisser indifférents, notamment sur la rupture de

certains liens..

Faisons confiance aux hommes et aux femmes de bonne volonté pour que vivent encore longtemps des initiatives comme le Pont9, symbole d'union de 2 quartiers. Notre journal en étant un lieu d'échange et d'expression entre les catégories sociales et les générations contribue, nous l'espérons à une meilleure connaissance avec un but : mieux vivre ensemble.

Yvette DETOC

N° 6 NOVEMBRE 2005

SOMMAIRE

La cantine Leperdit ou "Le Fourneau"



Point infos : La Sagesse



Jeunes : une rentrée pas comme les autres



. Le Clos du cèdre . Les 3 Maisons



. En bref

Le Pont 9

Responsable de la publication : J-Y DAGNET

Comité de rédaction : Eliane Ammi, Bernard Buffeteau, René Candio, Jean Yves Dagnet, Yvette Detoc, François Giovannoni, Hervé Guillotel, Martine Hamon, Gilles Leguevellou, Karim Makri, Raymond Manceau, Denise Roussel, Annick Thomas, Jean Yves Thézé, Nathalie Vaccaro, Sergio Valerio, Daniel Vannier, Dominique Zulliani

Maquette et mise en page : E. Ammi, N. Vaccaro

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2005
Journal trimestriel. N° ISSN : 1763-6035

Contact : «Le Pont 9» Centre Social
49 Rue Jules Lallemand 35 000 Rennes
Mail : lepont9@hotmail.com

Tirage : 7500 exemplaires. Impression : Typorapide

Le comité de rédaction vous souhaite de joyeuses fêtes de Noël et vous présente ses meilleurs voeux pour l'année 2006. Il vous invite à une réunion le 15 décembre, elle sera suivie d'un pot de l'amitié au centre social de Cleunay à 18h15

Paroles de Jeunes

Une rentrée pas comme les autres!!!

3 septembre 2005, c'est la rentrée pour de nombreux écoliers, collégiens et lycéens. Pour certains pas de grands changements, on reprend son cartable ou son sac à dos et on se retrouve immédiatement plongé dans l'ambiance que l'on avait quitté au début de l'été. Pour d'autres, la rentrée est synonyme d'évolution, de rencontres, elle est vécue comme un véritable rite de passage.

on arrive on est un peu perdu on ne connaît pas grand monde. Finalement, c'est vraiment bien, on n'a plus les mêmes rapports avec les enseignants qui nous considèrent comme des jeunes adultes. J'ai rencontré de nouvelles personnes, on discute sur plein de choses, c'est vraiment une expérience à vivre."

de changements dans ma vie, je ne vis plus sur les mêmes rythmes, je n'ai plus les mêmes rapports avec les enseignants, la famille, les copains, on se dit plus facilement les choses. Je ne suis plus perçu comme un gamin. J'ai grandi, aujourd'hui j'ai un patron, un travail, plus de responsabilités". Tous les deux témoignent de nouveaux rapports avec leur famille, " je les vois moins, car je pars plus tôt et je rentre tard, mais j'ai plus de chose à leur dire " nous confie Tiffany. Alexander nous avoue que sa mère est très fière, " elle me fait davantage confiance, tout comme mon oncle avec qui je parle du travail et des différentes choses de la vie ".



Tiffany, jeune lycéenne qui vient d'intégrer un BEP sanitaire et social au lycée de Bréquigny, nous raconte sa rentrée :

" j'avoue j'appréhendais un peu, je quittais le collège où nous étions 400, pour un lycée de 1500 personnes, quand



Pour Alexander, un jeune garçon de 17 ans, la rentrée 2005 ne ressemble à aucune autre. En effet, depuis septembre il a débuté un apprentissage en boulangerie, il nous raconte : " c'est bizarre comme sensation, il y a beaucoup

Il résume cette rentrée par ces quelques mots : "aujourd'hui je me sens capable de tout, capable d'assumer beaucoup de chose ". Pour Tiffany le message de la rentrée prend la forme d'une invitation : " il faut y aller, il faut faire cette expérience au moins une fois".

Karim

Musique



Vous avez découvert à la fête de la Musique d'Arsenal Redon, les chansons intimistes de Sébastopol. Retrouvez ce jeune auteur, compositeur et interprète en Apéro concert acoustique, le **vendredi 9 décembre à 19h** au Lola bar, rue Malakoff et le **10 à 20h30** au Scarabouche, rue Duhamel .

RAVE

A la demande du comité de quartier de Cleunay sur l'éventuelle organisation d'une rave en marge des transmusciales, nous avons été reçus à la préfecture le 13 juillet, par Mr THIBAUT SARTRE, Directeur de cabinet de la Préfète et Mr Jean Michel R A D E N A C , responsable du dossier Rave P a r t i e . L a Préfecture nous a informé de l'accord passé avec un collectif d'organisateur sur la base d'un seul technival par an, en Bretagne, et de préférence en été. A priori celui-ci pourrait avoir lieu en Ille et Vilaine en 2006. Ce qui ne signifie nullement que la préfecture interdira une rave partie en hiver si les organisateurs trouvent un propriétaire qui accepte de mettre ses terrains à disposition et s'ils s'engagent à respecter la loi. La préfecture s'est engagée à reprendre contact avec le comité, quelques semaines avant les transmusciales.



Sergio

Centre de YOGA Surcouf
s'assouplir - se tonifier - respirer - s'apaiser - se retrouver...
cadre agréable
petits groupes
stages
Florence Grenier, professeur diplômée
31, rue Surcouf - 02 23 42 00 91 www.yogasurcouf.com

“ LES 20 BOUGIES DU CLOS DU CEDRE ”

Le C'est un bonheur de se retrouver chez Michèle et Daniel CHARLES, entourés de quelques "voisins-amis" pour évoquer, non sans émotion, la création et les 20 ans de voisinage au cœur du "CLOS du CEDRE", situé à quelques mètres du Campanile.

Quelle tranche de vie collective se profile derrière ce "CLOS du CEDRE", qui évoque à la fois intimité, exotisme et solidarité ? Écoutons les pionniers.

Voilà 20 ans, la Ville de Rennes impulsait, après la rénovation du parc immobilier ancien, une nouvelle étape du développement de Cleunay. Et le premier jalon de la zone d'aménagement concertée (ZAC) sortait de terre courant 84 et 85 par la réalisation originale, à plusieurs titres, du lotissement du CLOS du CEDRE.

Sur un terrain, bordé aujourd'hui par les rues F. Cournet et E. Pottier, rétrocedé par la Ville de Rennes, la Coop-Habitat de Bretagne proposait à quelques 39 pionniers de s'impliquer dans la démarche d'une coopérative de

construction avec un programme de 15 pavillons et 24 appartements, du studio au T5. L'innovation était au cœur de cette expérience : associer collectivement les candidats à l'accession sociale à la propriété, à la conception de leur futur logement, au choix des matériaux et des diverses prestations. Et en leur proposant d'expérimenter les qualités thermiques, esthétiques d'une ossature en bois.

Ce projet d'accession à la propriété visait un public de jeunes ménages, aux ressources moyennes et stables pouvant bénéficier d'un prêt PAP sur 20 ans. Pour

mémoire, la maison T5 avec garage, jardin, abri de jardin, était acquise pour 500 000 francs en 1985 (70 000 euros), cela laisse songeur aujourd'hui !.

Outre l'innovation et la qualité des prestations du bâti, les pionniers du CLOS du CEDRE soulignent avec vigueur et chaleur les valeurs relationnelles qui irriguent la copropriété : Syndic bénévole, repas annuel convivial, travaux en commun. La stabilité des occupants illustre cette vie de voisinage, dans la durée. A l'image, souligne Michèle CHARLES, de la culture du quartier de Cleunay fondée sur la solidarité, l'ouverture et l'initiative.

Et c'est autour de Michel LEBLAY, premier animateur du Syndic, et de Jean Luc CHALOPIN, actuel responsable, que plus de 50 anciens et nouveaux résidents ont fêté en 2005 les 20 ans du CLOS du CEDRE.

Propos recueillis
par Raymond. MANCEAU



COLLEGE DE CLEUNAY

Mme SOULIMANT nouvelle principale et Mme BABLER nouvelle principale adjointe.

Après avoir été proviseur adjointe au lycée Jean Guéhenno de Fougères et au lycée professionnel et technique Mendès France à Rennes, puis principale au collège de Betton, Madame SOULIMANT a fait sa rentrée de septembre au collège de Cleunay. A sa demande, elle tient à nous préciser "par volonté de changement et pour exercer dans un collège connu pour sa mixité sociale". Une mutation choisie aussi par son adjointe Madame BABLER car, "la mixité sociale, c'est enrichissant". Argument supplémentaire, ce collège propose une option "sports études" et une "UPI" (Unité Pédagogique d'Intégration). Il était donc intéressant de connaître leurs impressions deux mois après la rentrée. "C'est un collège propre, calme et verdoyant, l'équipe pédagogique est motivée et les élèves sont agréables". Ce qui les a frappé : "l'excellente collaboration avec les parents mais aussi, avec les associations du quartier, la M.J.C., les éducateurs du Relais, le Centre social et la Direction de quartier. Toutes les deux comptent sur cette ambiance pour initier ou relancer de nouveaux projets, le foyer notamment et surtout le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté. Elles espèrent évidemment que cette ambiance de travail sera porteuse de résultats pour les élèves.

Le comité de rédaction leur souhaite la bienvenue et la réussite dans leurs projets.

Jean-Yves THEZE et Jean-Yves DAGNET



LA CANTINE LE PERDIT

Un peu d'histoire

Après la guerre 1939-1945, une roulotte distribuait de la soupe aux indigents, puis une camionnette circulera de Cleunay à la rue de Saint Malo pour servir un repas dans des gamelles en fer. Après 1958, les repas sont préparés et servis au CCAS puis "Le Fourneau" s'installe rue de Brest pour se fixer au 5 rue Clémence Royer en 1969, dans une ancienne école. Il est alors tenu par 3 cuisinières qui disposent d'une marmite. Elles sont à la fois des bonnes servantes, des mères voire des compagnes pour tous ceux qui fréquentent la cantine. Il n'y a pas de véritables règles si ce n'est celles des occupants du lieu. L'alcool est admis ainsi que les chiens. Les riverains n'apprécient pas.

A partir de 1990, afin d'organiser le fonctionnement, un responsable est nommé. Michel BOUVIER assure cette fonction jusqu'en 2000, Olivier DELAUNAY prend le relais jusqu'en 2004, suivi de Jean François PERRIN. C'est lui qui nous a reçu.

Aujourd'hui des règles sont établies : la consommation d'alcool est interdite dans le restaurant. Elle est cependant acceptée dans la cour pour éviter que les usagers ne boivent sur la rue en laissant les bouteilles vides sur place. A l'intérieur, ils doivent gérer leurs propres déchets. Il n'est accepté que 9 chiens dans la cour, au delà ils sont attachés à la grille sur la rue. Des laisses sont fournies ainsi que des muselières pour les chiens hurlleurs dont la présence est limitée à 10 mn.

Des conditions d'accueil

Pour être accepté au restaurant social il faut : être majeur et avoir des ressources inférieures ou égales à 600 euros, la priorité est donnée aux personnes sans logement. Les mineurs sont renvoyés vers "le Relais" qui est une structure pour les 16-25 ans. Les personnes sans domicile sont prioritaires, pour les autres il est demandé une prescription établie par un travailleur social. C'est ainsi que l'on peut retrouver des personnes bénéficiaires de l'allocation pour adulte handicapé ou des demandeurs d'asile. Chacun remplit une fiche d'inscription sur place qui mentionne son nom et son prénom, il doit présenter une pièce d'identité et signaler le travailleur social qui le suit. Il est demandé 1 euro de participation solidaire sauf situation exceptionnelle ainsi qu'un engagement sur le respect du personnel, des autres usagers et du matériel.

Le restaurant social ouvre à 8h30 du lundi au samedi, le dimanche c'est fermé. De 8h45 à 11h30 il est possible de prendre un petit déjeuner, de 10 à 11h les personnes viennent chercher un plat à emporter et à 11h30 le déjeuner est servi. Le dernier service a lieu à 12h45 car la cantine ferme à 13h (sauf le samedi où elle ferme à midi). Pour le soir il y a la possibilité d'emporter un sandwich. Le menu est affiché, le jour de notre visite c'était poulet - petit pois et yaourt

Des chiffres qui parlent

Il y a environ 100 personnes qui fréquentent "le fourneau" chaque jour. En 2004, 22 175 repas ont été servis, soit 10% de plus qu'en 2003. Cette année là les inscriptions ont aussi augmenté de 24%. Les femmes représentent le quart des personnes inscrites. Trois usagers sur quatre ont moins de 30 ans, 1 sur 5 est dans le parcours RMI, trois sur 5 sont sans ressources "L'exclusion est comme un processus, on peut se trouver à la rue du jour au lendemain, mais elle peut aussi être un mode de vie choisi, car pour les jeunes, la rue est attrayante" nous confie Jean François PERRIN.



" Le destin est ce qui nous arrive au moment où nous sommes. Le texte de Tahar Ben Jelloun était inscrit à l'entrée du restaurant situé rue Clémence Royer, dans le quartier du Bois Rondel. Le parcours de ceux qui viennent y manger. Le nom du " Fourneau " n'est pas un restaurant social."

Une philosophie d'accompagnement.

Le restaurant social est rattaché au service insertion et aide à la population du CCAS de la ville de Rennes. Mme VADILLO, adjointe au Maire est en charge de la solidarité depuis 2001. "Toutes les personnes à la rue sont de la responsabilité de l'Etat" précise t'elle. " Il existe cependant au niveau des villes différentes aides proposées par des œuvres de bienfaisance, où des aides d'urgences ponctuelles..."

La municipalité rennaise a opté pour une philosophie d'accompagnement afin que le passage à la rue ne soit qu'une étape dans la vie car " la rue n'est pas un mode de vie comme un autre et on ne peut ignorer qu'il existe des personnes à la rue à Rennes" souligne l'élue de quartier. La cantine est un maillon de la chaîne de l'accueil des plus démunis, elle n'est pas un substitut à la maison. Il n'est pas possible de s'y fixer, se laver ou dormir. Puzzle situé dans un autre quartier de la ville assure l'accueil de jour et le foyer du Bois Rondel l'accueil de nuit ceci pour amener les usagers à bouger et éviter des regroupements dans un lieu unique de la ville..

"Nous privilégions la notion d'accueil et d'orientation ; la réponse au besoin vital de s'alimenter nous sert à ébaucher les parcours d'insertion, notamment les aspects sociaux " poursuit Jean François PERRIN.

" Venir manger c'est aussi une occasion de rencontre et de dialogue ". Le restaurant permet de rencontrer différents acteurs de la santé et du social. Ainsi à travers des permanences régulières, les problèmes d'alcool, de drogues, de logement, de travail, de garde d'enfant peuvent être abordés. C'est un lieu où les sans domicile fixes vont se poser un moment, un endroit où ils vont pouvoir se confier, être écoutés sans être jugés. " Certains ne viennent que pour manger, ils ne fréquentent aucune autre structure, il n'y a donc qu'ici qu'ils peuvent être renseignés ". Ainsi, ceux qui le souhaitent peuvent rencontrer au sein même de la structure : une infirmière de la sauvegarde de l'enfance et de l'adulte, du mardi au vendredi et un samedi sur deux ; une infirmière alcoologie le mardi. Le mercredi il y a une permanence Sécurité sociale pour les dossiers de CMU et un infirmier de liaison Toxicomanie de l'institut l'Envol. Le vendredi, c'est un infirmier psychiatrique et une permanence d'avocats pour l'AJU (Aide Juridictionnelle d'Urgence). Ces différents intervenants travaillent sur l'ensemble de la chaîne d'accueil afin d'assurer une certaine cohérence de la politique d'aide aux plus démunis.

Le responsable précise que "c'est une structure pour eux et non à eux, on ne fait rien pour eux mais avec eux, tout est basé sur le respect mutuel. Bien sûr comme dans toutes les structures il peut y avoir des débordements mais le climat n'est pas violent et c'est

OU "LE FOURNEAU"

nt où on ne s'y attend pas ", cette phrase extraite d'un
 tte du menu le jour où nous nous sommes rendus dans
 s le quartier Arsenal Redon. Elle résume assez bien le
 effet, le restaurant social Leperdit plus connu sous le
 comme les autres, c'est celui des " sans abris " .



notre rôle de gérer les situations conflictuelles". Un groupe de travail
 "sécurité citoyenneté" mis en place par le conseil de quartier sur
 l'insistance du comité de quartier, recherche avec Amistar, la police
 et un vétérinaire, des solutions pour réduire les problèmes de
 voisinage occasionnés par la présence de cette structure dans le
 quartier. Une des actions concerne plus particulièrement le
 dressage et la stérilisation des chiens. Dans la cour, différentes
 animations sont proposées : ping pong, jeux de cartes, échecs,
 barbecue. Une boîte à idées permet à chacun de s'exprimer. Jean-
 François PERRIN nous parle de ces activités qui vont bien au-delà
 d'activités purement ludiques, elles permettent un échange qui
 détourne de l'alcool et de la drogue, un échange entre personnes
 humaines, un pas vers la resocialisation. "Beaucoup de gens à la
 rue n'ont plus confiance dans l'homme, seulement dans leurs
 chiens. S'ils n'ont plus de papiers ils auront toujours ceux des
 chiens ; s'ils ne mangent pas, le chien lui ne manquera pas de
 nourriture".

Eliane AMMI et Jean-Yves DAGNET



Quotidiennement Nôtre,

Si aujourd'hui cette structure apparaît indispensable par solidarité
 vis à vis des plus démunis, le lieu et les locaux ne nous semblent
 plus adaptés. En effet, l'augmentation de la fréquentation ces
 dernières années, le comportement et le mode de vie de certains
 bénéficiaires exaspèrent les riverains. A plusieurs reprises, le
 comité de quartier a interpellé la municipalité afin de faire
 respecter le quotidien des habitants et des acteurs du quartier. Si
 le règlement est respecté à l'intérieur de la structure, les
 débordements se situent à l'extérieur (déjections, aboiements,
 hurlements journaliers, stationnement de véhicules ventouse...).
 Nous souhaitons que le débat autour de ce dossier soit un
 tremplin pour relancer un dialogue avec le nouveau directeur et la
 municipalité afin que chacun se respecte mutuellement et que le
 voisinage retrouve la quiétude.

Le comité de quartier Arsenal Redon

RENCONTRE AVEC LES USAGERS

Ces femmes et ces hommes que l'on nomme pudiquement
 "usagers" nous les avons rencontrés. Ils ont accepté de parler
 à condition de ne pas citer leur nom.

Ce jour là nous avons donc échangé avec Edouard, un homme
 seul, ancien chauffeur manutentionnaire qui a perdu son travail
 suite à un accident. Nous avons aussi rencontré un couple de
 routards belges, Hans et Marie, qui nous ont dit être en attente
 d'un emploi et vivre dans un abri précaire confectionné par
 eux-mêmes. Enfin, Ernest et Suzanne sont venus vers nous,
 eux aussi ils vivent en couple mais leurs problèmes de santé
 ne leur permettent pas de chercher du travail. Ils habitent dans
 un petit appartement HLM. Ils nous ont raconté leur vie,
 alcoolisme, quête impossible d'un travail ou encore abandon à
 la naissance, violence familiale, inceste...

Des vies cabossées, embrumées par l'alcool, ou les
 médicaments.... Nous leur avons demandé ce qu'ils venaient
 chercher au restaurant Leperdit. Manger évidemment, "car ce
 n'est pas possible dans toutes les villes", "lire aussi", pour
 Edouard, "chercher un peu de réconfort, voire de sécurité car
 on ne se sent pas en sécurité lorsque l'on vit dehors" raconte
 Marie. Ernest et Suzanne prennent des barquettes car ils
 peuvent réchauffer le plat dans leur appartement. Mais "les
 volets restent fermés toute la journée" nous confie Suzanne
 "alors, ici on vient pour rencontrer d'autres personnes et aussi
 pour avoir des conseils par rapport à notre handicap, on peut
 prendre nos médicaments aussi, c'est important".

Des attentes différentes mais un constat unanime "Ici, on nous
 respecte !"

LES RIVERAINS RACONTENT

" Autrefois le public du Fourneau était bien différent. Plus âgé,
 sans chiens, plus discret, il était beaucoup moins gênant.
 Aujourd'hui, pour la plupart ils sont jeunes et accompagnés de
 chiens, s'ils n'en avaient qu'un encore mais le plus souvent
 c'est une meute, alors les crottes je ne vous dis pas. "

La rue n'est pas nettoyée ?

" Si bien sûr, mais la moto-crotte passe le matin et pas tous les
 jours. Elle devrait passer en début d'après midi après la
 fermeture du Fourneau et surtout, tous les jours. Depuis que la
 rue a été refaite, l'enrobage des trottoirs n'est pas adapté au
 lavage, il aurait mieux fallu du bitume "

**Hormis les crottes de chiens, quelle gêne occasionne pour
 vous la cantine Leperdit ?**

" C'est un rendez-vous de boisson et ils commencent tôt !
 Avant même l'ouverture, en plus on est confronté aux
 hurlements des chiens, aux discours parfois houleux des
 personnes éméchées. Nous ne sommes pas contre le foyer
 mais contre les désagréments qu'il nous apporte. Ils ont des
 droits mais aussi des devoirs. "

Vous sentez-vous en insécurité ?

" On fait attention de fermer nos portes mais nous ne sommes
 quand même pas dans un climat d'insécurité. Ils passent tous
 devant la maison et nous, on souhaiterait que cela se passe
 ailleurs. Ils nous disent bonjour, on leur dit bonjour mais cela
 s'arrête là. "

" Les Trois Maisons " : UNE association – TROIS lieux

La Maison des Familles ouvre en 1976 dans le quartier de Cleunay, Marion du Faouët en 2000 à la Mabilais et Héloïse en 2002 pour Arsenal-Redon. Depuis janvier 2005, une convention est signée entre la ville de Rennes (nouveau financeur) et " Les Trois Maisons ", association créée lors d'une assemblée générale extraordinaire. Un bureau de six bénévoles (trois titulaires et trois adjoints) prépare et veille à l'application des orientations et décisions du conseil d'administration (20 personnes dont des usagers de chacune des maisons). L'association emploie six salariés : Nelly la directrice, Evelyne secrétaire et comptable, et quatre animateurs : Laëtitia, Mickaël, Claudine et Dominique.



Les fonctions des Trois Maisons.
Accueillir et écouter. Mettre en relation pour rompre l'isolement. Faire se rejoindre les deux parties du quartier : Cleunay et Arsenal-Redon-Mabilais. Accompagner et former les bénévoles. Prêter des salles aux familles qui le demandent.

Les publics accueillis.

Un public adulte (de 35 à 95 ans) fréquente les Trois Maisons ; les plus de 75 ans y sont majoritaires.

Les activités.

L'atelier bois (Maison des familles), l'atelier multimédia (Marion du Faouët), la chorale (Héloïse) ne sont que quelques exemples des nombreuses activités proposées. Elles sont encadrées soit par des animateurs ou des bénévoles des Trois Maisons soit par d'autres associations partenaires. Pour faire face à la demande, de plus en plus d'activités sont proposées après 18 heures. Ces activités manuelles, culturelles et sportives permettent à " tous les domaines du corps et de l'esprit " de s'exprimer.

B. BUFFETEAU et D. ROUSSEL

Du nouveau à l'école St CLEMENT

Corinne JEGO, la nouvelle directrice de l'école St Clément, est une passionnée. Pour elle, enseigner n'est pas seulement un métier mais aussi un idéal à construire chaque jour. Dans son bureau un vendredi de septembre, entre rires des enfants et appels téléphoniques, elle resitue sa fonction d'enseignante. "Permettre à travers la pédagogie et l'exemple donné à chaque élève, de devenir un adulte épanoui et responsable".

Elle est d'abord enseignante à St Jean- Ste Thérèse et aujourd'hui directrice à l'école St Clément en remplacement de Michel CLAIRAULT, bien connu des coureurs à pied. St Clément, c'est 229 élèves, 9 classes, (4 maternelles et 5 primaires). C'est aussi un projet pédagogique dont parents et enseignants sont acteurs.



Corinne JEGO insiste beaucoup sur ce besoin de dialogue, facteur de réussite des enfants. Mettre l'enfant au cœur du projet éducatif ne signifie pas l'enfermer mais l'ouvrir aux réalités du monde. L'école St Clément se veut ainsi présente sur le quartier (carnaval...), sur l'extérieur (visite de musées, voyages de découverte, activités sportives pratiquées avec d'autres sans oublier les activités périscolaires proposées, activités de langue, informatique, expression informatique, expression corporelle.

Alors bon vent Corinne JEGO. Soyez la bienvenue sur notre quartier

Daniel VANNIER

coiffure mixte

ALAIN HILLION

2, rue de Champion de Cicé
35000 RENNES -Cleunay

Tél : 02.99.67.31.75

du mardi au samedi

QUAND LA SAGESSE S'ADAPTE

Depuis plusieurs mois déjà, la sagesse est en chantier.. " Mais qu'est ce qu'ils fabriquent donc ? " se demandent les passants. " Nous mettons en œuvre le plan Hôpital 2007 engagé par Jean-François Mattei " répond Michel Pinson, le directeur de la Clinique mutualiste.

Il s'agit en fait de mieux répondre aux besoins de la population du bassin rennais en restructurant les services tout en accroissant la capacité d'accueil. Concrètement, les blocs opératoires vont être regroupés en un même ensemble de 11 salles d'ici septembre prochain. Une première tranche sera livrée en avril 2006.

Les travaux concernent également l'accueil des urgences qui disposeront de plus d'espace dans le bâtiment sud. Quant à la maternité, elle devra faire face à une augmentation de l'ordre de 20 % d'activité d'ici 2007-2008, passant de moins de 2000 accouchements actuellement à près de 2400.

Un scanner devrait en outre être opérationnel dès la mi-décembre en partenariat avec le Centre d'Imagerie Médicale Laënnec.

Au total, les travaux coûteront 14 M d'euros. Une partie significative de cette somme ne fera que financer la mise aux normes anti-incendie des bâtiments d'origine (remplacement des portes et des câblages notamment). D'ici à la fin 2007,

les travaux permettront d'ajouter 4 à 6000 m2 aux 13 000 m2 déjà existants.

Une question inquiète toutefois les responsables de la clinique : disposeront-ils d'un budget de fonctionnement suffisant à l'échelle de ces nouvelles capacités ?

François GIOVANNONI



BILLET D'HUMEUR

UN COMBLE POUR L'INFORMATION CITOYENNE !! CEUX QUI REFUSENT LE GACHIS DE LA PUB SONT PENALISES !!

Voilà plus d'un an que des courriers issus du réseau associatif et des interpellations lors des réunions publiques, ont alerté les Présidents du Conseil Général et de Rennes-Métropole, ainsi que le Maire de Rennes pour dénoncer le paradoxe suivant :

- De plus en plus de Citoyens refusent le gâchis que représentent les 10 kilos annuels de publicités marchandes déposées dans leurs boîtes aux lettres. Ils affichent sur celles-ci des logos édités par des Associations de Consommateurs ou par le Ministère de l'environnement. Ces logos disent clairement NON à la PUB.

- Or, ce refus vertueux a pour conséquence de priver ces citoyens de la diffusion du Rennais, d'Info Métropole et de Nous Vous Ille. Les

trois collectivités locales éditrices de cette presse d'information à laquelle tous les habitants ont droit, ont confié sa diffusion à une société de distribution. Elle compacte dans une même poignée, PUB marchande et informations citoyennes.

- A ce jour, les rédactions nous disent être ligotées par un contrat qui ne peut être modifié. Cette réponse est inacceptable. Il suffit de demander aux diffuseurs de déposer dans les boîtes aux lettres refusant la PUB marchande, les seules revues mises à part, ayant pour destinataires les citoyens qui revendiquent le droit

d'être informés... Sans participer au gâchis.

A quand Messieurs les Présidents et Messieurs les Rédacteurs en chef, un peu de bon sens pour amender le contrat ?

Raymond MANCEAU

CRêPERIE
saladerie merphys
NOUVEAU DANS VOTRE QUARTIER
Livraison à domicile
de Galettes et de crêpes garnies

Commande à partir de 19h00 jusqu'à 21h00
le jeudi et le vendredi soir

02.23.40.26.81

Crêperie Merphys 21, rue de Redon

NOUVEAUX COMMERCANTS



Mr Balaman vient d'arriver rue Ferdinand Lesseps, il vous propose sandwicherie, kebab. Ouvert tout les jours de 11h30 à minuit, et le dimanche, de 14h à 24h

Courrier des Lecteurs

"Monsieur,
"L'entrée principale se trouve au 43, rue de Redon, près de la chapelle St François, lieu de culte pour les habitants du quartier."
J'ai 30 ans.
Suis-je aveugle, peut être !
Suis-je sectaire ? sans doute!
Ai-je du mal avec les "culs bénis" ? certainement!
Cette phrase de votre article me semble fausse.
Sont-ce des habitants du quartier ?
A quelle "chapelle" appartiennent-ils ?
De quelle tolérance font-ils preuves ? à l'égard des résidents de l'ADSAO, des jeunes issus de l'immigration, des homosexuels, des non-croyants...
Peut-être suis-je extrême, c'est le cas de le dire, mais il me semble que Jean-Marie LE PEN et ses collègues ne sont pas loin.
J'attends votre réponse."

E.H

Monsieur,
En parlant de lieu de culte pour les habitants du quartier, cela ne veut absolument pas signifier pour tous les habitants du quartier. Seulement c'est une structure qui existe dans le quartier et elle est bien destinée aux habitants qui souhaitent s'y rendre en toute liberté. Au même titre que les autres structures sur le quartier quelles soient religieuses ou laïques.
De plus dans le cadre de l'article, elle n'était en aucun cas un appel à la pratique religieuse puisque ce lieu n'était indiqué que pour situer le foyer ADSAO, et que l'article en question était rédigé par le directeur même du foyer.
Nous vous rappelons que notre journal est un journal d'informations et non d'opinions.
Le comité de rédaction

AGENDA

Centre Social de Cleunay

Tel : 02 99 67 32 14

Talents Z'Anonymes 2006

Pour l'édition 2006, la manifestation Talents Z'Anonymes, qui a pour but de permettre aux habitants de montrer leurs talents, leurs passions, leur dextérité manuelle, proposera plusieurs lieux d'exposition dans la semaine du 23 au 28 janvier avant de rassembler une sélection des œuvres au Centre Social de Cleunay du lundi 30 janvier au Samedi 4 février. Sur le thème des 4 saisons, les habitants des quartiers : Moulin du Comte - Arsenal - Redon et Cleunay sont donc invités à présenter leurs productions personnelles. Les lieux précis et les modalités de cette manifestation vous seront communiqués par la presse et lors de la présentation des vœux dans votre quartier dès le début du mois de janvier prochain.

Vous avez du talent, alors montrez-le !! Ce sont vos amis, vos voisins, qui vous découvriront alors sous un nouveau jour.

Maison des familles (Cleunay)

Mardi 6 décembre à 20h, Conférence sur la Chine animée par Paul Albert. Entrée 3 euros pour les adhérents et 4 euros pour les non adhérents.

Maison Héroïse

Atelier lecture et écriture ouvert à tous. Un mardi sur deux, 20h à 21h30
Tél 02.23.42.07.96.

Maison Marion du Fauët

Tél 02.23.42.07.96

L'association des trois maisons vous propose des randonnées pédestres pour le mois de décembre, départ devant Marion du Fauët à 13h30. Le 2 à la Chapelle des Fougeretz, le 9 à Pacé et le 16 à La Chapelle Thouarault..
Mercredi 4 janvier à 14h30, dans le cadre de "Musée en quartiers", visite gratuite du musée des Beaux Arts de Rennes. S'inscrire.

Comité de quartier de Cleunay

Le 3 décembre, le comité en collaboration avec Leclerc Cleunay, participe au téléthon dans la galerie marchande. "Vente de viennoiseries"

Le 1er décembre décorations de Noël et venue du Père Noël le 17 décembre.

Le 7 janvier, vœux du comité au centre social de Cleunay.

NOUVEAUX COMMERCANTS



DESTOCKAGE 35 - 17, rue de Redon
Ouvert du mardi au samedi de 10H à 12H30 et de 14H30 à 19H

Cette solderie ouverte en mai 2005, offre un grand choix d'articles variés, fin de séries, invendus, tout pour la maison et la personne.



SOLSTICE - 46, boulevard Voltaire
02.99.65.75.51

Depuis juin 2005, Mr Bernard vous propose pour le neuf et la rénovation des solutions mettant en œuvre des énergies renouvelables.



BELLES AU NATUREL

Institut de beauté 3, rue Malakoff

Tél : 02.99.30.33.49

Julie vous reçoit sur rendez-vous en partenariat avec Dyna-Relax Attitude, spécialiste du massage "bien-être".
Ouvert du mardi au samedi de 10H à 13H et de 14h à 19h



Mr et Mme RUALT sont les nouveaux propriétaires du tabac-presse

35, rue de Redon

Ouvert du lundi au vendredi de 7H à 19H30 et le samedi de 8H à 19H



Bar LE SAFRAN 2, rue de Redon
(anciennement La Rotonde)

Tél : 02.99.30.63.89

Yvonnick vous préparera des brochettes de viandes cuites à la cheminée et Philippe vous proposera un large choix de pizzas cuites au feu de bois.

Ouvert du lundi au vendredi de 8H à 1H

"Les Opticiens Mutualistes" proches de chez vous à Rennes - Cleunay

Centre commercial Cleunay

Tél. 02 23 42 06 06

02 23 42 06 09 (Basse Vision)

- ▶ 1 200 montures Optique exposées
- ▶ 1 500 montures solaires disponibles
- ▶ Un espace prévention sportive
- ▶ Une salle dédiée à la basse vision



Les valeurs que vous choisissez pour votre vie

choisissez-les aussi pour votre vue.

